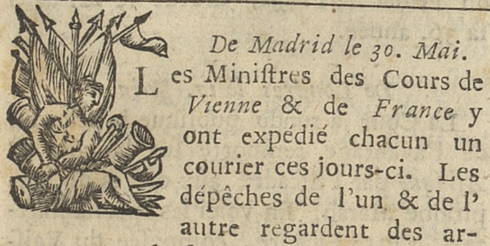
# N. LIII.



# GAZETTE DE VARSOVIE

## DU MERCREDI 5. JUILLET 1758.

*De Madrid le 30. Mai.*



Les Ministres des Cours de *Vienne* & de *France* y ont expédié chacun un courier ces jours-ci. Les dépêches de l'un & de l'autre regardent des arrangemens de finances, ainsi que la réponse de la Cour sur ce sujet. Les grosses dépenses auxquelles le Roi est obligé pour l'augmentation de la Marine & pour les mesures de précaution que S. M. est nécessitée à prendre, semblent imposer une préference, qui donne l'exclusion à d'autres objets.

Les avis que l'on a reçûs de *Gallice* marquent, qu'il étoit entré dans le Port de la *Corogne* un Vaisseau de Guerre *François*, de 70. canons, qui se trouvoit en très-mauvais état; qu'il avoit perdu plus de 300 hommes de son équipage par le froid, par la tempête & par les maladies; que ce Vaisseau, dont la destination étoit pour *Louisbourg*, n'avoit pû continuër sa navigation, à cause de la quantité de glaces qu'il avoit trouvées dans sa route; qu'aïant tenté vainement de se frayer un passage, il avoit été séparé, par le gros tems, d'un Vaisseau de 70. canons, qui, lorsqu'il avoit fait voile de *Brest*, en étoit parti avec lui pour se rendre pareillement à *Louisbourg*, & que ces circonstances l'avoient mis dans la nécessité de rebrousser chemin. Ce Vaisseau est nommé le *Magnifique*. Le second dont on vient de parler, se nommoit l'*Amphion*.

*De Paris le 12. Juin.*

Un courier depêché par le Duc d'Aiguillon, arriva le 9 de ce mois à *Versailles*, avec avis, que les *Anglois*, au nombre de plusieurs mille hommes, avoient fait leur descente à *Cancale*, petite Ville de la *Basse-Bretagne*, à 3. lieuës de *St. Malo*. Ce Général marquoit en mêmetems, qu'il n'y avoit aucun sujet de craindre que les Ennemis tentassent, avec succès, quelque autre entreprise sur cette côte; qu'il avoit déjà 8. mille hommes rassemblez sous ses ordres, sans un renfort de 5. mille autres, qui devoient le

joindre à châque inſtant, & qu'avec de telles forces, il ſe croyoit en état de faire tête où le beſoin l'exigeroit. On ne reçût le 10. aucun avis ultérieur de cette deſcente; ce qui fit juger, que le danger n'étoit pas grand; mais on apprit le 11. que les *Anglois* craignant, qu'on ne les coupât dans leur retraite, comme le Duc d'Aiguillon en avoit effectivement le deſſein, s'étoient rembarquez, après avoir ſaccagé *Cancale*, & fait beaucoup de dégât dans les environs. Comme il paroit par les lettres de *Londres* du 13. & même par celles de *France*, qu'il n'y a que l' Eſcadre de Mr. Howe, qui ait débarqué ſur la côte de *Breſt*, on attend des nouvelles de l'entrepriſe que doit exécuter la grande Flotte aux ordres des Amiraux Anſon & Hawke.

Les Nouvelles d'*Allemagne* commencent auſſi à reveiller plus l'attention. L'Armée du Prince *Ferdinand* de *Brunswick* a paſſé le *Rhin* dans un endroit où l'on n'avoit point lieu de s'y attendre: Ce qui a engagé le Comte de *Clermont* à changer ſes arrangemens. Il raſſemble ſes Corps du côté de *Rheinberg*. On aſſure, que ce Prince a demandé au Roi le Maréchal d'*Etrées* pour le ſeconder avec le Lieutenant-Général de *Chevert*. Outre leur expérience & leur bravoure, ils connoiſſent parfaitement la Carte de Pays où il faut agir; et, depuis la ſatisfaction, que Mr. le Maréchal a reçuë par le jugement des Maréchaux de *France* dans ſon affaire avec le Comte de *Maillebois*, on ne doute point, qu'il ne s'y prête volontiers. Quoiqu'il en ſoit, bien des Officiers Subalternes paroiſſent peu contens de la manière dont les choſes ont été conduites ſur la fin de la dernière campagne: Il y en a pluſieurs qui demandent leur démiſſion. On nomme auſſi une Perſonne de diſtinction, qui a declaré qu'il aimoit mieux ſe retirer, que de ſervir plus longtems au risque de ſa réputation. On eſpère néanmoins, que la proximité des Ennemis fourniſſant l'occaſion de ſe ſignaler, étouffera tous ces mouvemens, & rappellant à chacun ſes devoirs, portera l'Officier & le Soldat à mériter l'attention du Comte de *Clermont*, qui s'eſt attiré l'eſtime, l'amour, & la confiance de toute l'Armée.

Avant-hier, la Cour reçut avis de l' *Amérique Septentrionale*, que le Marquis de *Montcalm*, qui y commande en Chef les Troupes du Roi, s'étoit emparé d'un Fort ſur le Lac *St. Sacrement;* Qu'il y avoit fait 300. Priſonniers, & qu'outre quantité de Munitions, de Proviſions, & d'Argent comptant, il y avoit trouvé 1500. tant Bœufs que Moutons.

On a appris de *Berlin*, du 13, la mort du Prince de *Pruſſe*, décedé le 12. dans ſa 36. année.

*De Londres le 17. Juin.*

La Cour a rendu publique la relation de l'avantage remporté ſur la côte d' *Afrique* par l'Eſcadre aux ordres du Capitaine Marsh. En voici les particularitez. Cette Eſcadre, compoſée du Vaiſſeau de Guerre le *Naſſau* de 64. canons, du *Harwich* de 50; de la Frégate la *Rye*, de 24. de la Chalouppe le *Cygne* de 16, & de 2. Alléges, aïant à bord 200. hommes de Troupes de Marine & un Détachement du Corps d'Artillerie, fit voile de *Plymouth*, & arriva dans la Riviere de *Senegal*, le 24. du mois d'Avril. Cette riviere n'étant pas aſſez profonde pour porter les plus gros Vaiſſeaux de l'Eſcadre, la Chaloupe le *Cigne* la remonta avec tous les petits Bâtimens & Batteaux, auxquels les Ennemis firent mine d'oppoſer 7. Navires, dont 3. étoient armez de 10 canons chacun. Ils furent bien-tôt repouſſez, & obligez de gâgner le haut de la Riviere; en-ſorte que les Troupes de Marine & les matelots, au nombre de 700. hommes, débarquèrent

avec l'Artillerie. Le lendemain 30. au moment que tout étoit prêt pour former l'attaque du Fort *Louis*, situé à 12. milles de l'embouchure de la Riviere, il arriva des Députez du Conseil suprême de *Sénegal*, qui remirent par écrit au Capitaine Marsh & au Major Mason, les conditions auxquelles ils proposoient de capituler. On fit quelques changemens aux articles, & le 1. de Mai, on fut d'accord sur les suivans. I. *Les Forts, Magazins, Vaisseaux, Armes, Provisions, & tout ce qui appartient à la Compagnie sur la Riviere de* Sénegal, *seront délivrez aux* Anglois. II. *Tous les* Européens, *appartenants à la même Compagnie, seront conduits en* France *avec leurs effets particuliers, à la réserve du Trésor non-monnoyé & des marchandises.* III. *Les Marattes, ou Nègres libres, demeureront tels qu'ils sont actuellement. Il ne leur sera fait ancune peine, ni pour cause de Religion, ni par rapport aux effets qu'ils ont en propre, & il leur sera permis de se retirer, s'ils le jugent à propos.* En conséquence de cette Capitulation, le Major Mason, avec les Troupes de Marine, prit le 2. Mai possession du Fort *Louis*, où l'on a trouvé 232. tant Officiers que soldats, 92 pièces de Canon, le Trésor de la Compagnie *Françoise*, outre des esclaves & des marchandises, dont la valeur est estimée à des sommes considérables.

Il est arrivé aujourd'hui à la Cour un Exprès du Duc de *Marlborough*, avec avis, qu'après avoir pris ou brûlé tous les Vaisseaux, qui étoient à *St. Malo*, les Troupes s'étoient embarquées pour aller ailleurs.

*De Ratisbonne le 12. Juin.*

Le Ministre de l'Electeur de *Mayence* a porté à la dictature un Décret de Commission-Impériale, tendant à engager le Corps *Germanique* de consentir encore au payement de quelques Mois *Romains*, que l'on juge nécessaires pour s'opposer vigoureusement à l'*obstination avec laquelle le Roi de* Prusse *continuë de troubler le repos & la tranquillité de l'Empire.* (Ce sont les propres termes du Décret.) Le Ministre de cet Electeur communiqua en même tems, à la Dictature, la Ratification Impériale, ou Acte qui confirme la résolution prise par les Etats de l'Empire le 27. du mois dernier, de conférer la Dignité de Lieutenant-Feldt-Maréchal au Prince de Hohenzollern, en qualité de *Catholique-Romain* & au Prince de *Stolberg*, en qualité de *Lutherien*. Le bruit court, que les Ministres-Impériaux & les autres Ministres de la Communion *Romaine* ont tenu ces jours-ci une Conférence, dans laquelle ils ont proposé de se retirer à *Passau*, ou à *Saltzbourg*, au cas que les *Prussiens* s approchassent d'ici. On assûre même que le Prince de la Tour-Taxis a déjà fait emballer une partie de ses effets, & qu'il n'attend que le retour d'un courier, pour partir de cette Ville. On apprend d'*Amberg*, Capitale du *Haut-Palatinat*, que l'on y rassemble un Corps de quelques cens hommes de Troupes *Bavaroisses*, pour arrêter les courses des Hussars *Prussiens*, qui se sont déjà fait voir du côté de *Sultzbach*, à 4. lieuës de la même Ville. Les nouvelles de *Saxe*, marquent, que le Prince *Henri* n'a pû conserver ses communications par *Freyberg*; en-sorte que ce Prince ne reçoit que fort tard ses couriers, à cause des grands détours qu'ils sont obligez de prendre, depuis qu'on leur a coupé le passage des routes ordinaires.

*De Stuttgard le 10. Juin.*

Le 5. de ce mois, on reçût ici un ordre du Duc, nôtre Souverain, qui est à un Château près de cette Ville, & lequel étoit adressé à tous les Baillifs & Dros-

ſarts, tant des Villes que du plat-Pays, pour qu'ils euſſent à ne pas refuſer, mais à fournir aux Troupes *Pruſſiennes*, au-cas qu'elles vinſſent à pénétrer dans ce Duché, les fourages néceſſaires & les autres proviſions dont elles pourroient avoir beſoin. En même-tems, l'on envoya dans tous les diſtricts de ce Duché, une Lettre-Circulaire expédiée au nom du Duc, & par laquelle il étoit enjoint à tous ceux qui s'étoient engagez de prendre les armes pour ſon ſervice, de ſe tenir prêts à marcher au prémier avis. Cette Lettre ordonnoit de plus aux Bourgeois & aux payſans, ſans exception quelconque, d'apporter leurs armes à l'Arſenal de cette Ville; ce qui étoit accompagné de l'injonction de prendre les noms des ſujets & habitans dans toute l'étenduë du Duché, depuis l'âge de 20. ans juſqu'à celui de 50. Le Duc a donné audience à ſon Château de *Ludwigsbourg*, à un Miniſtre de la Cour de *Berlin*, qui y eſt arrivé depuis quelques jours, & que l'on déſigne par la qualité de Comte. Quelques avis aſſûrent, que l'Avant-Garde des *Pruſſiens* s'eſt déjà avancée à *Gemünd*, dans la *Souabe*, ainſi-qu'à *Lorche*, & qu'elle n'eſt éloignée d'ici, que de quelques milles. Si ces Troupes en approchent de plus près, ce ſera vraiſemblablement dans la vûë d'empêcher que les notres n'aillent ſe joindre avec les *Autrichiens*, ou avec l'Armée *Françoiſe*.

*De Cleves le 16. Juin.*

Les Alliez ne diſcontinuënt point à faire du butin dans leurs courſes contre l'Ennemi. Ils ſe ſont emparez ſur la *Meuſe*, de 4. Batteaux, chargez de 1200. ſacs de farine, de poudre, de balles & d'autres munitions. Quinze Dragons *Pruſſiens* ramenèrent de leur courſe, la ſemaine derniere, 40 hommes, 30 Charettes de payſans, attelées chacune de 2. chevaux, & chargées de coffres, de paquets, de mannes, de bottes, &c. outre 40 chevaux, 14, à 15. Mulets & une Vaiſſelle d'argent eſtimée 30 mille écus. Ce butin, enlevé du Monaſtère de *Ste. Agathe* ſur la gauche de la *Meuſe*, a été tranſporté à *Emmerik*. Il s'éleve quelque difficulté au ſujet de ce Monaſtère, comme étant ſur terre neûtre. Les *François* ont renvoyé les ôtages qu'ils avoient emmenez d'ici, lorsqu'ils abandonnèrent la Ville. Ces ôtages, en y revenant, nous rapportèrent auſſi les Clefs des Portes. La Garniſon que les *François* ont laiſſée dans *Weſel*, eſt forte de 2 mille hommes, qui ſe ſont retirez dans la Citadelle. On prévoit, que l'Electeur *Palatin* reſſentira le plus les ſuites du paſſage du *Rhin* par les Alliez. Car, le Prince *Ferdinand* paroit dans le deſſein de ſe rendre maître de *Duſſeldorf*, pour en faire une Place d'armes.

*De Varſovie le 5. Juillet.*

Selon des avis reçus de *Breſlau*, il y avoit eû le 23. de Juin une Bataille près de *Crevelt* entre les *Alliés* & les *François* au déſavantage de ces derniers, qui s'étoient retiré par *Willich* & *Viſchel*, mais qu'on n'en avoit encore aucun detail, ni le moindre avis de la part des *François*.

---

AVERTISSEMENT.

*Quoique le Directeur de Plantage M. Degner ſoit reparti pour Breſlau, il a cependant laiſſé la commiſſion au Sr Eckſtein derriere* Otwotz *de contracter en ſon absence avec tous les Seigneurs, qui pourroient ſe présenter actuellement, pour avoir pendant l'Automne des Arbres Pêchers, Abricotiers, Ceriſiers, Pommiers, Poiriers, & Meuriers, ainſi que de la graine de Meurier, de la graine de Choux fleurs, & beaucoup d'autres graines rares, d'Espagne, de France, d'Hollande, & d'Angleterre. Tous ceux, donc, qui voudront avoir des Arbres ou des graines, auront la bonté de s'addreſſer le pluſtôt poſſible au Sr Eckſtein, en l'absence du Sr. Degner ſusdit, & de contracter avec lui; ils ſeront aſſurés, que chacun ſera fourni de bons Arbres de la meilleure Eléve, & de graines tout à fait fraiches.*

N°. LIII.

# SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE

DU 5. JUILLET 1758.

*Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à* Ewanowitz JOURNAL *du 18 au 21. Juin.*

On a reçû le 18. de ce mois le détail de l'entreprise que le Général-Major Comte de St. *Ignon* de concert avec le Baron de *Marshal* Général d'Infanterie Commandant dans *Olmütz*, a executée avec autant d'intelligence que de bravoure contre les Postes, que les Ennemis avoient à *Hollitz* & à *Wisternitz*.

M. de St. *Ignon* s'étoit mis en marche dès le 16. au soir pour se porter sur ces endroits, ayant à ses ordres le Régiment de *Wurtemberg* Dragons; le Régiment des Chevaux-légers de *Löwenstein* nouvellement levés; un Régiment de chevaux-légers *Saxons*, les *Lycaniens*, les Houssars de *Dessöffi* & une Troupe, ou *Pulck* d'*Ulans*. Il marcha à petit bruit & il arriva à la pointe du jour au lieu de sa destination.

La prémiere attaque fût dirigée sur le village de *Hollitz*, où étoient un Bataillon de Compagnies-franches, 2. Escadrons du Régiment de *Bareuth* Dragons, & 3. Escadrons de *Puttkammer* Houssars. Ces Escadrons furent d'abord dispersés. Après cet heureux début l'on marcha au Village de *Wisterniz*, où il y avoit 7. Escadrons du même Régiment de *Bareuth*, 2. de *Ziethen* Houssars & 800. hommes d'Infanterie.

L'attaque de ce second village fût aussi vive & eut un succès aussi prompt que celle du premier, où l'Ennemi avoit pris la fuite.

Les *Lycaniens* tombèrent à l'improviste sur l'Infanterie *Prussienne* & ne lui donnèrent point le tems de se servir du Canon qu'elle avoit, on lui tua une quarantaine d'hommes, & on lui en prit une trentaine. Le Comte de *Stainville* Colonel du Régiment des Chevaux-legers de *Löwenstein*, fondit dans le même tems sur la Cavalerie Ennemie avec ce Régiment, qui sabra plus de 200. hommes, prit une paire de Timbales d'Argent, & fit 103. prisonniers. La perte des Ennemis auroit encore été plus considérable, si un Détachement de leur Infanterie n'étoit venu d'un autre côté pour soutenir ces Postes dispersés, & n'eut empêché par là nos Troupes de poursuivre plus avant les fuyards. Elles se retirèrent donc, dans la crainte d'être coupées, en marchant en bon ordre & emmenant avec elles leurs prisonniers, plus de 400. chevaux également pris, les Timbales dont on a parlé, & beaucoup de butin. A peine étoient elles à quelque distance, que le Comte de St. *Ignon* eut avis qu'au moyen de la sortie qu'on avoit faite d'*Olmütz*, on tenoit coupée d'avec les autres une partie des Troupes Ennemies qui étoient à *Wisternitz*.

Sur cet avis, malgré la fatigue que les chevaux avoient déjà essuyée, M. de St. *Ignon* donna ordre de retourner à l'Ennemi qui étoit ainsi divisé. A peine s'étoit il approché des environs de *Wisternitz*, qu'il decouvrit 7. Escadrons Ennemis qui vouloient le prendre à dos: il fit en conséquence faire un demi tour à droite au Régiment de *Wurtemberg* & aux Chevaux-légers *Saxons*, & les 7. Escadrons Ennemis furent attaqués avec tant de bravoure & de vivacité qu'ils furent entièrement renversés & obligés d'abandonner le Champ de Bataille, quoiqu'il parût un Bataillon *Prussien* qui venoit pour les soutenir avec deux pièces de Canon.

Le Total des Ennemis en morts & blessés monte à 7. ou 800. hommes, le Général Mayer est au nombre des derniers, nous, leur avons pris plus de 260. hommes parmi lesquels 8. Officiers, & il nous est venu d'ailleurs 60. & quelques Déserteurs.

Nôtre perte consiste en 35 hommes tués, parmi lesquels 2. Officiers, & en 44. blessés, parmi lesquels un Officier, & en 4. hommes manquans.

Le Général-Major Comte de St. *Ignon* rend toute la justice possible aux Troupes qui étoient de l'expédition qu'il a commandée, & qui toutes se sont conduites avec une bravoure singuliere : il donne sur tout les plus grands eloges au Régiment des Chevaux-legers de *Löwenstein* nouvellement levés, ce Régiment s'étant extrêmement distingué pour son coup d'essay & ayant remporté pour Trophée une paire de Timbales d'argent.

Au reste les Ennemis ont encore fait à diverses reprises sur *Willimow* quelques mouvemens, qui suivant toutes les apparences, tendoient à en deloger le Poste que nous y avons, mais ils se sont chaque fois retirés sans délai à *Klein-Senitz*.

M. le Maréchal escorté de quelques Troupes d'Infanterie de Cavalerie & de Houssars, a été reconnoitre aujourd'hui 19. le Camp des Ennemis, ainsi qu'il avoit fait hier, & son Excellence n'est rentré que tard au Quartier-Général.

La position actuelle de l'Armée I. & R. a determiné l'Ennemi de rappeller à soi la plus part des Troupes qu'il avoit à *Neustadt* & à *Littau*, & ces Troupes ont été distribuées partie plus près d'*Olmütz* & partie dans le Camp de *Czelechowitz* & de *Prosnitz*.

Le même jour 19. M. de *Liubibratisch* Colonel du Régiment d'Esclavons de *Gradisca* allarma avec les Croates à ses ordres le petit Camp, que les *Prussiens* ont à *Laskow*, il fit à cette occasion quelques prisonniers, & prit aussi quelques chevaux.

Les Ennemis continuënt avec beaucoup de vivacité le siege d'*Olmütz* malgré les sorties que la Garnison fait de tems en tems sur eux: celle qui s'est faite hier, & qui étoit concertée avec le Général-Major Comte de St. *Ignon*, a eû ainsi que les précédentes tout le succès qu'on pouvoit s'en promettre; puisque dans cette sortie l'on a mis en feu une partie du Camp de *Wisternitz*.

Les Assiegans ont poussé leurs travaux par la sappe jusques à 250. pas du Glacis, le feu de la Place continuë cependant avec toute la vivacité possible & rend de jour en jour leur perte plus considérable.

Un Corps de Troupes *Prussiennes* composé d'Infanterie & de Cavalerie fort de 10. à 12. mille hommes, se porta le 20. de *Prosnitz* sur les hauteurs, qui sont en delà de *Predlitz*, & nos Postes d'observations consistans en Houssars furent obligés de s'en retirer, ce qu'ils firent cependant en escarmouchant continuellement avec les Houssars Ennemis: les *Prussiens* se formèrent ensuite sur les hauteurs dont on parle.

M. le Maréchal se rendit là dessus au Camp pour pouvoir faire à tout événement les dispositions nécessaires. On reconnut cependant bientôt que ce Corps si considérable n'étoit déstiné qu'à l'escorte du Roi de *Prusse*, qui étoit venu en personne pour reconnoitre nôtre Camp, & qu'en même temps l'Armée Ennemie avoit fait un fourrage un peu plus vèrs la droite: ce Corps se retira sur le midi.

On a d'ailleurs eû avis que le Poste de Croates que nous avions à *Ausse* s'étoit replié un peu en arrière vèrs le bois à l'approche d'un gros Détachement *Prussien*.

L'on a des nouvelles certaines que la disette & la chèreté des subsistances augmentent de jour à autre dans le Camp des Ennemis, de sorte qu'un pain de munition y coute maintenant jusques à 18. & 20. Kreutzers.

Les Déserteurs, qui nous viennent, rapportent aussi, qu'il n'y a point eû de changément notable dans leurs Camps, ni dans leurs Détachemens, & que le Corps qui fait le Siége d'*Olmutz* sous les ordres de M. de *Keith*, est composé des Bataillons foibles, que le Général *Fouquet* a conduits, du Comté de *Glatz* en *Moravie*. On assure que ce Général a été dangereusement blessé par un boulet de Canon de la Place.